

arboriculture

Lorraine

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°18 - 12 juillet 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



POMMIER - POIRIER

Carpocapse: Le vol s'intensifie.

POMMIER

Puceron lanigère: Parasitage en cours par A. mali.

PRUNIER

Carpocapse: Pic de vol de 2nd génération en cours, les conditions sont favorables aux pontes.

Petite tordeuse: Fin du vol.

CERISIER

Mouche de la cerise : Le vol se termine. D. suzukii: Les captures sont faibles.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bio agresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)





1 Stade des cultures

Le stade phénologique des pruniers (mirabelle et quetsche) est celui du jeune fruit (BBCH 75 à BBCH 79). En cerise (douce et acide), le stade varie entre coloration et pleine maturité selon les variétés (BBCH87 à BBCH 89).

Stade phénologique des pommiers : croissance du fruit (BBCH 77).

Stade des poiriers est : croissance des fruits (BBCH 77).

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (https://meteofrance.com)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55):



(Source: Météo France, 11/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées: ici)

Gugney (88):



(Source : Météo France, 11/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)

Lucey (54):



(Source : Météo France, 11/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)



Généralités et prérequis de contamination : BSV n°1.

1 <u>Tavelure (Venturia inaequalis)</u>

a. Observations

Le stade sensible est en cours sur la Lorraine pour les pommiers et poiriers.

Des taches sont observées sur une parcelle de pomme du réseau (située en Moselle) connaissant un historique de contamination. Les symptômes touchent les feuilles et les fruits.

Une seconde parcelle située en Meuse présente quelques taches de tavelure sur feuilles et fruits.

Sur les autres parcelles du réseau, aucune tâche n'est observée.

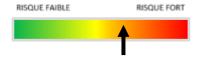
Les pluies de la semaine passée ont pu occasionner des contaminations sur les parcelles ayant des taches de tavelure issues des contaminations primaires.

b. Analyse de risque

Pour les parcelles ayant des taches de tavelure, des contaminations secondaires sont possibles à chaque période humide (pluie ou rosée). Ces tâches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

Les prévisions météo prévoient des averses dès samedi et jusqu'au début de semaine prochaine selon les secteurs, le risque de contamination est faible à modéré pour le moment en l'absence de pluie, il pourra augmenter localement en fonction des pluies.

<u>Attention</u>, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires : 8 à 10 heures d'humectation entre 15 et 25°C suffisent.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la <u>Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion</u> de la litière foliaire.



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHESE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

2 <u>Carpocapses des pommes et des poires (Cydia pomonella)</u>

Généralités : ici

Quelques rappels des caractéristiques biologiques :

- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
 - o T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
 - o 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
 - o Temps calme et non pluvieux.
- La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement
- Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

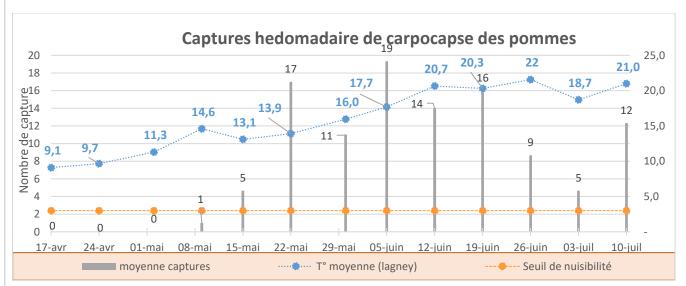
a. Observations

Les captures se poursuivent sur le réseau :

- Tous les pièges enregistrent des captures (allant de 5 à 22 individus),
- 12 captures en moyenne par piège,
- Un maximum de 22 captures a été relevé sur un piège en Moselle.

Pour le moment, peu de dégâts sont observés sur le réseau avec seulement 0,4 % des fruits touchés sur la parcelle de Moselle.

Les larves de première génération mesurent environs 1cm.





Larve et dégâts de carpocapse sur une pomme (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il dépend de la taille de la parcelle :

Pour les pommiers, captures hebdomadaires/surface de parcelle correspondant à un piège :

- Pour 1 ha: 3 captures,

- Pour 2 ha: 4 captures,

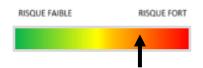
Pour 3 ha: 5 captures,

Pour 4 ha: 6 captures.

c. Analyse de risque

Le vol continue de baisser, mais le nombre d'individus capturés continue d'être important cette semaine. Le seuil indicatif de risque est atteint sur 4 parcelles pour la 7^{ème} semaine consécutive, mais on observe une baisse de la pression.

Les températures crépusculaires de la semaine passée ont été favorables, des accouplements et pontes ont pu avoir lieu. Le risque de ponte reste élevé.



d. Gestion alternative du risque

Les bandes-pièges

A partir de cette semaine, il est temps de poser les bandespièges afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc. Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par Ha. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc (FREDON Grand Est)



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles <u>ici</u> (Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous. Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes (inra.fr)



Cydia pomonella - CARPPO / POMMIER - POIRIER / Pyrèthrinoïdes de synthèse/ RLC-RNLC / Canal sodium des axones - modulation ou ouverture EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.





1 Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum)

a. Observations

Des foyers identifiés sur une parcelle de Moselle et une de Meurthe-et-Moselle.

Globalement, les foyers sont peu développés sur le réseau cette année. Dans les parcelles où ils sont plus présents, le parasitage par les auxiliaires permet de faire baisser la pression.

Pour rappel, ; ces individus sont noirs et présentent un trou de sortie laissé par un parasite. Le puceron vivant est de couleur brunrouge et est caché dans le coton.



Pucerons parasités par Aphelinus mali (FREDON Grand Est)

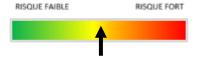
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables pour le développement du puceron lanigère mais la pression reste modéré. Les parcelles sensibles ou les variétés sensibles comme Boskoop ou Fuji sont à risque Le risque reste modéré.

Surveiller attentivement les parcelles dont les foyers sont en développement sur les pousses. Le parasitisme par Aphelinus mali va également se poursuivre.



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles <u>ici</u>

(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)





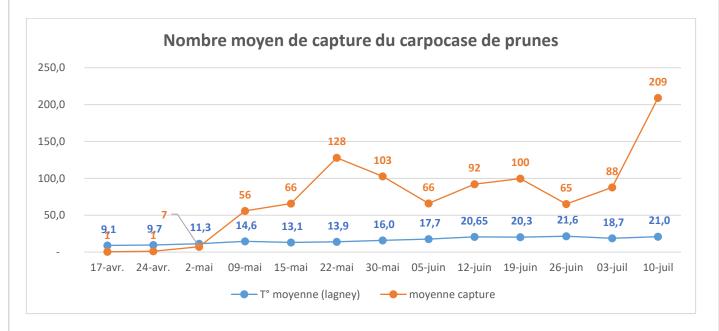
1 <u>Carpocapses des prunes (Grapholitha funebrana)</u>

Généralités : voir <u>BSV n°8</u>.

a. Observations

Le vol s'intensifie et le nombre de captures est en moyenne de 209 captures par piège. On enregistre au plus 779 captures en Meuse. Les captures concernent tous les pièges. Le pic de vol de seconde génération est certainement en cours cette semaine.

Des fruits touchés sont visibles sur 6 parcelles (4 de mirabelle et 2 en quetsche). Pour le moment, ils touchent au plus 4,5 % de fruits touchés. Les dégâts devraient continuer d'apparaître.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 9 pièges sur les 13 suivis cette semaine.

Les conditions météorologiques sont toujours très favorables aux pontes (sauf en cas de pluie).

Des captures étant toujours enregistrées et les conditions étant favorables aux pontes et accouplements, **le risque est fort**.



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici

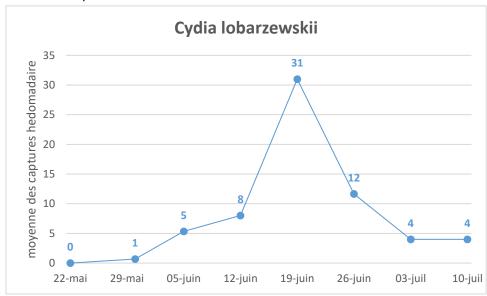
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

2 Petite tordeuse des fruits (Cydia lobarzewskii)

Généralités : voir BSV n°13.

a. Observations

Le vol est en cours, des captures sont enregistrées sur 2 parcelles (sur 3). Les captures sont en baisse sur les pièges avec 0 à 4 captures.





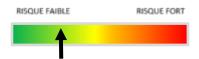
Cydia lobarzewskii sur plaque engluée (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Il semble d'après le suivi que le vol se termine. Le risque est faible a modéré.



3 Tavelure du mirabellier (Cladosporium carpophilum)

Généralités : BSV n°11.

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les premiers dégâts ont été signalés sur des mirabelles en dehors du réseau

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE. Des contaminations ont été possibles en Meuse le 5 juillet:

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	4 juillet	5 juillet	6 juillet	7 juillet	8 juillet	9 juillet	10 juillet
Hattonville (55)	Pas de	Elevé	Pas de risque				
	risque						
Lagney (54)	Pas de risque						
Gugney-aux-Aulx (88)	Absence de données			Pas de risque			

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.





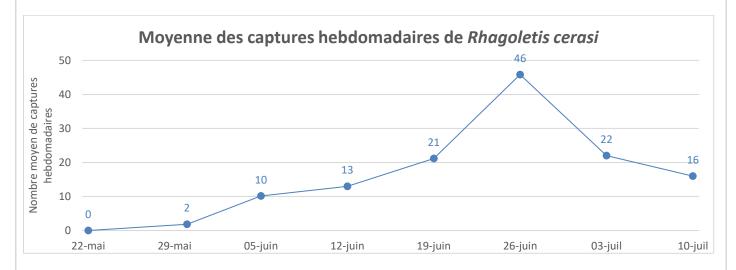


1 Mouche de la cerise (Rhagoletis cerasi)

Généralités et biologie : ici.

a. Observations

Des captures sont enregistrées sur tous les pièges sur le réseau Les captures sont en baisse, avec en moyenne 16 captures. Nous sommes sur la fin du vol.



Des fruits véreux sont signalés mais les dégâts restent faibles sur le réseau. Ils sont parfois importants en dehors du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

En général, la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C. Les éclosions ont lieu 6 à 10 jours après la ponte.

Les conditions de températures sont favorables aux éclosions et pontes.



Le risque est modéré pour les variétés tardives encore non récolté. La plupart des pontes ont déjà eu lieu sur les fruits mais elles sont encore possibles.

d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles <u>ici</u>

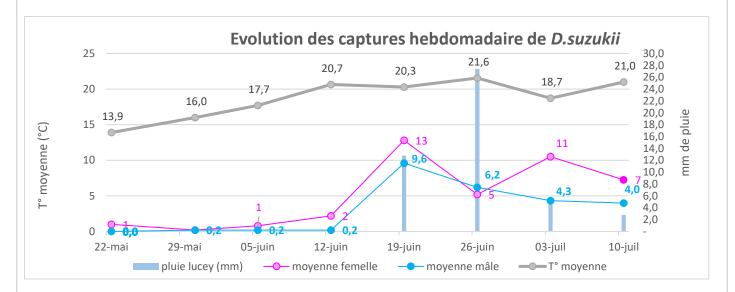
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

2 <u>Drosophile aux ailes tachetées (Drosophila suzukii)</u>

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant ici.

a. Observations

Cette semaine, des captures sont enregistrées sur toutes les parcelles. Les captures sont faibles. La moyenne des captures est de 8 individus par piège. Aucun dégât n'a été repéré.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque est en cours pour la plupart des cerisiers.

Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque est en cours, il est modéré à fort.



Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol. Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- Réfrigérer la récolte le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations: AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction: FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

 $\textbf{Coordination et renseignements:} \ Joliane \ CARABIN - \underline{joliane.carabin@grandest.chambagri.fr}$

